

DNA

Dernières
Nouvelles
d'Alsace



SAVERNE - SARRE-UNION* | 67A
Dimanche 4 juin 2023

1,40 €

L'Alsace maintient la tradition du catch



P. 30 ET 31

Photo DNA / Cédric JOUBERT

Les vertus de la semaine de 4 jours

Le passage de cinq à quatre jours de travail par semaine, sans perte de salaire, est testé dans certaines entreprises, avec des retours favorables, pour le bien-être du salarié et la productivité. Le débat s'est rouvert pendant la période du Covid. Pas sûr que toutes les sociétés aient les moyens d'y répondre favorablement. PAGE 3

CONTOURNEMENT

Châtenois ne désarme pas



Photo DNA / Jean-Paul KAISER

Plus de mille personnes ont répondu à l'appel du maire pour manifester contre l'arrêt des travaux du contournement. PAGE 21

TECHNOLOGIE

Une intelligence trop artificielle ?

ZOOM PAGE 2, ÉDITORIAL PAGE 3

PRATIQUE

DÉBATS ET TOURISME Pages 5 et 8
HIPPISE ET SPORTS Pages 6, puis 9 à 17
JEUX-HOROSCOPE-TV-MÉTÉO P.18 à 20
NÉCROLOGIE Pages 24 à 27, puis 35
FAITS DIVERS Page 28



Matz Sels vient d'encaisser son second but de la soirée.

Photo L'Alsace / Jean-Marc LOOS

À Lorient, le Racing termine sa saison sur une défaite (2-1). Vite menés 2-0, les Alsaciens ont bien tenté de revenir au score, mais sans succès malgré une domination en seconde période. Strasbourg achève l'exercice à la quinzième place. Vainqueur d'Angers (1-0), Nantes se maintient en L1. Pas Auxerre, battu par Lens (1-3). PAGES 9 ET 10

Envie de fraises ?
à Steinbourg

Goûter à la libre cueillette !

du lundi au samedi de 7h à 19h et le dimanche matin de 7h à 12h

Paiement uniquement par chèque ou espèce



Gaëc Herrmann

Tél. 06 25 68 78 27
fruits-herrmann@orange.fr
www.fruits-herrmann.fr

PARIS-ALSACE À LA MARCHÉ

Succès alsacien avant fermeture

Sylvie Maison (photo) a remporté l'ultime édition de l'illustre Paris-Alsace à la marche, avec une arrivée de retour à Colmar. PAGE 17



Photo DNA / Nicolas PINOT

PUBERG

Mélanie et Alexandre, à l'assaut de l'Europe au volant de leur vieille caisse

Mélanie et Alexandre Jochum, un couple domicilié à Puberg, participe à la première édition du « Carbage run », un road trip de cinq jours (12 au 16 juin) dans une voiture valant 1 000 € maximum. Dans leur Fiat Punto de 1996, les deux trentenaires circuleront dans six pays européens.

Lancé en 2009 aux Pays-Bas, le « Carbage run » débarque en France du 12 au 16 juin. Le concept ? Prendre la route au volant d'une vieille voiture dont la valeur n'excède pas 1 000 €. Mélanie et Alexandre Jochum, un jeune couple domicilié à Puberg, se sont laissés tenter par ce road-trip à travers six pays : l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, l'Italie, la Slovaquie et la

Croatie. Le départ sera donné dans le Territoire de Belfort pour une arrivée dans le sud-est de la France. Au total, les deux trentenaires parcourront environ 2 500 km, ce qui représentera une trentaine d'heures de conduite.

À l'aventure avec leur groupe d'amis

« Vivre un truc entre potes » et partir à la découverte de pays pour la plupart inconnus : voilà les principales motivations de Mélanie et Alexandre Jochum. Ces derniers ont en effet embarqué trois autres binômes dans leur aventure : Amélie Schreiber et Matthieu Stoffel (au volant d'une R21 Turbo D de 1998), Jérémy et Margaux Stark (R19 de 1993) ainsi

qu'Olivier Boehler et Jean Unterberger (Opel Zafira 2.0 DTI de 2000). Tous sont membres de l'association Terre 67, qui était à la manœuvre, en mai dernier, d'une manche de championnat de France d'auto-cross et sprintcar à Steinbourg.

Les deux tourtereaux prendront place dans une Fiat Punto 1,7 Turbo D de 1996. « C'est ma première voiture, je l'ai eue à mes 19 ans », confie Mélanie Jochum, aujourd'hui âgée de 31 ans. Au compteur, la voiture, dernièrement passée au contrôle technique, affiche très exactement 346 053 km. « Mon père me l'a achetée et il a dit qu'il paierait l'assurance jusqu'à la fin de vie. » Manque de bol, la petite italienne fait de la résistance. « Il a payé jusqu'à l'année dernière et on l'a reprise cette année », précise, avec le sourire, la secrétaire médicale à l'hôpital de Strasbourg-Haute-pierre.

« Rien à dire » au niveau mécanique

Le « bolide » est actuellement garé dans le garage des parents d'Alexandre Jochum, à Herbitzheim. Kathy, la maman de ce dernier, est en charge de sa décoration. Aidée par son mari Germain, elle a carte blanche. « Je lui ai juste deman-



Mélanie et Alexandre Jochum ont découvert pour la première fois leur voiture « relookée » ce mercredi 31 mai. Le couple prendra le départ du « Carbage run » le lundi 12 juin. Photo DNA/J.M.

dé de laisser les portières libres car on reçoit un autocollant », précise le mécanicien poids lourds. En amont, celui qui est également conducteur de car a dressé un état général du véhicule. En dehors d'une « carrosserie un peu rouillée », celui-ci est prêt à prendre le départ. « Au niveau mécanique, ça va, il n'y a rien à dire, elle est « nickel chrome ». »

Quelque 200 voitures se-

ront sur la ligne de départ le 12 juin prochain. Le « Carbage run » ne récompensera pas les équipages les plus rapides. Sur des routes atypiques, le sel sera apporté par la tenue de missions pour gagner des points. Les comptes seront faits en fin de semaine et un vainqueur, plus honorifique qu'autre chose, sera désigné. Le soir, les quatre binômes rechargeront les batteries dans un « camping spécial », dé-

ployé chaque soir. « Le côté pas rassurant, c'est de ne pas savoir où on va dormir, lance Mélanie Jochum. C'est la première fois qu'on part comme ça ». C'est parti pour l'aventure, à tous points de vue !

Julien MEYER

Pour suivre les aventures des quatre équipages, rendez-vous sur leur page Facebook : « Les As d'Alsace - Carbage run France 2023 ».



Le couple de Puberg participe à la course en compagnie de six de leurs amis, formant trois autres binômes. Document remis

SAVERNE

Contre le décrochage scolaire, du théâtre pour reprendre confiance en soi

Au collège savernois Les Sources, la Mission de lutte contre le décrochage scolaire a monté des groupes Persévérance pour tenter de relancer les élèves en difficulté. Un travail notamment axé sur une reconquête de l'estime de soi.

C'est un dispositif mis sur pied pour ramener un peu de positif dans l'univers d'élèves assombri par l'accumulation des difficultés scolaires. Avec le ferme espoir de les arrimer à nouveau au wagon de la formation.

« On apporte un autre regard, une autre énergie, une interaction sans jugement. Il m'arrive de commencer des séances en disant que l'on ne va parler que du positif »

Au collège savernois Les Sources, la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) anime depuis l'automne dernier des groupes « Persévérance ». Soit un moment qui permet aux éducateurs de travailler différemment, par groupes d'une

douzaine d'élèves propices à un accompagnement individualisé. En partenariat avec l'association D-Clic, ceux-ci ont notamment bénéficié lundi 24 et mardi 25 mai d'une session d'exercices de théâtre et de prise de parole en public.

« On cherche avant tout à leur redonner le goût de l'école, à remettre du sens dans l'apprentissage. Personne ne vient en classe pour récolter un 2/20 ! Tous ont fait des efforts à un moment, mais cela n'a pas marché », résume Philippe Nivet, coordinateur de la MLDS pour le district de Saverne. Les créneaux « Persévérance », concentrés sur les élèves de 3^e, « un niveau important car c'est là que l'orientation se joue », sont ainsi notamment l'occasion de « travailler sur l'estime de soi des élèves ».

Un impact positif constaté par les enseignants

L'idée ? Briser l'image d'échec ambulant, démotivante, dans laquelle la plupart se sont enfermés. « On apporte un autre regard, une autre énergie, une interaction sans jugement. Il m'arrive de commencer des séances en disant



La Mission de lutte contre le décrochage scolaire anime depuis l'automne dernier des groupes « Persévérance » au collège savernois des Sources. Dans ce cadre, l'association D-Clic et la comédienne Margaux Lagleize ont animé lundi 22 et mardi 23 mai des ateliers théâtre pour travailler sur la confiance en soi des élèves. Photo DNA/Arnaud ROSSIGNON

que l'on ne va parler que du positif. C'est vraiment social ! En France, on ne parle que de ce qui ne va pas », estime Philippe Nivet.

Pour l'enseignante Estelle Raguénès, cette approche porte des fruits. « J'ai vu des élèves décrocheurs, qui séchaient, revenir en classe. Avec envie, sans lâcher l'affaire » se réjouit l'enseignante. À

ses yeux, l'intervention a aussi contribué à étayer des demandes d'orientation. « Des élèves ont postulé sur des CAP à vœu unique, où les places sont très limitées. Ils doivent donc préparer un argumentaire conséquent. Avec M. Nivet, on a pu travailler là-dessus pour favoriser des prises de conscience et de confiance »

Les exercices d'improvisa-

tion théâtrale et de prise de parole proposés en fin d'année par l'association D-Clic et la comédienne Margaux Lagleize s'inscrivent totalement dans ce processus de remobilisation. Durant toute une journée, les élèves ont ainsi été amenés à jouer avec le regard de l'autre. Mais aussi à oser assumer leurs envies. L'exercice final a ainsi consis-

té à présenter en quelques mots leurs projets d'orientation. L'occasion pour l'une d'exprimer son désir de devenir programmeuse. Ou pour l'autre d'avouer avec un brin de timidité son envie de devenir mécano auto parce qu'il « aime travailler proprement ».

Renouer avec la confiance en soi par le théâtre

« C'est tout l'intérêt de faire des choses moins scolaires. Ici, on a clairement des profils qui ne le sont pas », constate Camille Timmerman, coordinatrice de D-Clic, bien décidée à pousser les décrocheurs à afficher d'autres qualités. « Des jeunes capables d'aller devant un patron, de dire « oui mes bulletins scolaires ne sont pas bons, en revanche, je suis motivé, je veux avoir ma chance, je serai au travail à l'heure... » Aujourd'hui, il n'y en a pas beaucoup qui parlent comme ça ! » souligne celle qui a sa petite idée des attentes des employeurs. « Les patrons sont souvent désespérés par le savoir être des candidats. Quelqu'un de volontaire, aujourd'hui, ils ne demandent rien d'autre ! »

A.R.